



Mme Roy

Linotte

Métrès lachàt



INTERVIEW

« Originaire de Cayenne, j'ai passé ma plus tendre enfance entre Cayenne et Sinnamary jusqu'à l'âge de 12 ans. Deuxième d'une grande famille de 9 enfants, j'ai su m'imposer face à un père autoritaire et une mère dévouée. Quand j'étais jeune, j'allais dans les bals konwvé. En effet, le son des tambours appelait mon corps et je disparaissais de la maison sans autorisation. A 21 ans, après mon brevet technique social, un diplôme polyvalent où l'on apprend la comptabilité, la cuisine, la couture... j'ai quitté la Guyane pour rejoindre la métropole, en espérant devenir couturière...



- Le matériel à avoir :**
- carré de madras 1m x 1m
 - épingles
 - amidon
 - fer à repasser
 - papiers journaux
- Les étapes :**
1. Faire tremper le tissu dans l'amidon, le faire sécher et le repasser.
 2. Faire le pli central.
 3. Attacher la tête.



Mon rêve c'était de devenir couturière. Au lieu de ça, je me suis retrouvée à travailler pour Dior en confectionnant des cravates. On avait 20 mn maximum pour en faire une et elle valait 1 franc. Au final j'ai fini par travailler dans un hôpital à Paris.

Entre temps j'ai créé avec une bande de copains guyanais une association nommée Atipa : on y enseignait le théâtre, le tambour ... J'y enseignais notamment la couture et la cuisine et mon mari la langue créole. Cette association a eu du succès en métropole ! Nous étions même au 1^{er} carnaval de Paris : on représentait la Guyane, avec notre musique, notre danse et nos belles tenues que l'on confectionnait nous-mêmes. C'est une des membres de l'association qui m'a appris les techniques de coiffe de lachàt. Chaque coiffe a sa robe, il ne peut y avoir de robe sans coiffe et vice versa.



Cela fait 24 ans que je vis à Maripa-Soula et personne n'est venue me voir pour apprendre ce savoir ».

Mme Roy Linotte

Chaque coiffe a sa situation. Par exemple :
 Lachàt Mme Bergrave : coiffe de sortie
 Lachàt Nennen batenm : coiffe de cérémonie ornée de grains d'or
 Lachàt Ti yonyon : coiffe pour enfant
 Maré a la patabol : coiffe pour l'abattis



" Chaque coiffe a sa robe, chaque robe a sa situation. Il ne peut y avoir de robe sans coiffe et vice versa. "

